



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

Chers amis,

Mars est le mois de la femme. La Journée Internationale de la Femme le 8 mars est célébrée dans de nombreux pays du monde entier, en particulier en Afrique.

Récemment de retour d'une mission de suivi et de briefing à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, cette attention pour les droits des filles et des femmes reste essentielle. J'ai pu constater personnellement que trop de violations des droits élémentaires des enfants, particulièrement des filles, sont perçues encore comme des faits divers, comme des traditions culturelles même, y compris par les filles et femmes victimes des abus et des violences...

Aucune région, aucun pays, n'est à l'abri du rejet des droits des femmes. Du Salvador à la Russie, du Brésil à l'Égypte, de la République démocratique du Congo à la Turquie, de la Somalie aux Philippines, des femmes citoyennes, activistes ou journalistes font face aux menaces et à diverses attaques, parfois mortelles, parce qu'en défendant les droits humains, dont celui des femmes à disposer librement de leur corps, elles défient l'ordre établi. Celui-ci est précieusement gardé par divers fondamentalistes religieux et conservateurs de tout poil.

Malgré le retour de bâton contre les droits des femmes et des filles et ses lourdes conséquences pour un grand nombre d'activistes, la société civile, dont des mouvements féministes, des organisations de femmes et des organisations religieuses progressistes, ainsi que différents gouvernements continuent de défendre et de promouvoir l'égalité de genre et les droits humains des femmes et des filles. Ensemble, ils et elles s'opposent aux fondamentalistes et conservateurs, pour avancer vers un monde où chaque femme et chaque fille peut disposer librement de son corps, vivre à l'abri des violences et jouir pleinement des droits humains.

Les luttes féministes sont loin d'appartenir au passé, et nous avons toutes et tous un rôle à jouer.

À cet égard, les efforts de la Belgique pour la promotion et la protection des droits des femmes et des filles sont reconnus sur la scène internationale, de l'Assemblée générale des Nations-Unies au Conseil

économique et social en passant par les Agences spécialisées et les Fonds de l'ONU. Elle pourrait encore renforcer ses engagements, et par exemple suivre la piste des pays qui ont récemment adopté une politique étrangère féministe.

Une réalité qui m'écoeure particulièrement est le constat que certaines personnes n'hésitent pas à s'enrichir sur le dos des enfants vulnérables, souvent des filles. C'est par exemple le cas des enfants accusés de sorcellerie, dont le nombre ne fait qu'augmenter dans les quartiers appauvris de la capitale du Congo.

La perception et la croyance en la pratique diabolique par la population étant partagée par l'ensemble de la société, les enfants accusés de l'occultisme sont rejetés par la majorité des Congolais. La population, par ignorance, les tient pour responsable de la dégradation de vie socio-économique.

Heureusement, il existe des associations locales qui œuvrent en faveur de ces enfants. Nous appuyons 4 organisations depuis quelques années qui mènent ce combat et qui offrent un programme holistique de services sociaux et d'éducation, en commençant par leur protection.

Nos partenaires mènent également des campagnes de prévention auprès des familles afin de faire évoluer les mentalités et de changer l'image négative au sujet de l'enfant. Des actions sont aussi menées auprès des pasteurs évangélistes sur la mise en œuvre de la Loi portant sur la Protection de l'Enfant. Mais tout ce qui touche aux changements de mentalité demande du temps et des actions assidues et poursuivies.

Nous souhaitons davantage soutenir ces partenaires courageux, qui doivent assez souvent faire face également à des intimidations et à de nombreuses tracasseries, de la part des autorités locales et des agents en uniforme, généralement avec le but de se pourvoir d'argent.

Au nom des enfants dits sorciers, et en particulier les filles, un grand merci pour votre participation dans cette lutte. ■

*Johanna Vandamme
Secrétaire générale*

N° 121

TRIMESTRE 1 2021

REFLEXION

L'empathie est le talent
le plus précieux
qu'un être humain
puisse avoir.

Meryl Streep



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Les enfants dits sorciers...
- | Les femmes, alliées du développement

Les enfants dits « sorciers » congolais

La RD du Congo connaissait déjà le malheur des enfants soldats. Aujourd'hui elle doit faire face à un autre phénomène, tout aussi inquiétant, celui des enfants sorciers, Ndoki en langue Lingala.

La croyance dans la sorcellerie est répandue en Afrique, mais le mythe de l'enfant sorcier ne fait pas partie de la culture congolaise. A Kinshasa, on ne parlait pas jusqu'à il y a quelques années d'enfants sorciers.

Ce phénomène ne s'est développé qu'au milieu des années 90, avec l'apparition des sectes religieuses, à la faveur de l'exode rural dû aux difficultés économiques et aux ravages de la guerre.

Appauvri à l'extrême, vivant le plus souvent dans une misère effroyable à laquelle il ne voit pas d'issue, le peuple congolais s'accroche aujourd'hui à des mythes.

A Kinshasa, ils sont ainsi plusieurs milliers d'enfants à être qualifiés de sorciers.

Accablées par le chômage, frappées par un deuil, victimes d'un accident ou tout simplement vivant dans une pauvreté insupportable, les familles cherchent un bouc émissaire à leurs malheurs et le trouvent en la personne de leur enfant qu'ils chargent de tous leurs maux.

Tenu pour responsable d'une maladie, d'un décès, d'un divorce, d'un manque d'argent ou même d'un simple désagrément, l'enfant est alors accusé de sorcellerie et devient rapidement le centre de violents conflits familiaux. Maltraité, stigmatisé, marginalisé, il est finalement rejeté puis banni du clan familial et n'a d'autre ressource que de survivre dans la rue.

De plus en plus de filles sont les victimes de ces accusations, et subissent des violences y compris des abus sexuels de la part des « pasteurs » lors des cérémonies de délivrance... Souvent, ces filles n'ont pas d'autres choix que de se prostituer pour survivre.

Ces persécutions sont encouragées par les nouvelles églises qui prolifèrent dans la capitale congolaise qui y trouvent leur intérêt, et qui offrent à prix d'or aux familles leurs services pour désenvoûter les prétendus petits sorciers.

Bien souvent, ce sont les "pasteurs" eux-mêmes qui, par cupidité, désignent l'enfant comme porteur de pouvoir démoniaques et en font une victime expiatoire qu'ils s'empressent d'exorciser en exigeant des parents des dons souvent importants.

Une écoute attentive de la famille assortie d'une médiation patiente et soutenue suffit la plupart du temps à rétablir l'enfant dans ses droits, s'il a la chance d'être repéré et pris en charge par un organisme spécialisé.

C'est précisément ce à quoi s'appliquent nos partenaires kinois situés à Ngaliema et à Mont Ngafula par le biais d'un encadrement et d'un soutien psychosocial intensif dans leurs centres d'accueil respectifs ou encore dans le milieu ouvert où survivent ces enfants...

Merci de votre don avec mention :

« Stop aux violences »



Quelques filles encadrées par l'ONG EVAPEV, visitée par ETM en février 2021

Pour en savoir plus :
regardez ce reportage
du 28 septembre 2020

<https://www.lci.fr/international/video-l-enfer-des-enfants-sorciers-a-kinshasa-2165712.html>

L'histoire de Ginette

Ginette, une fille-mère adolescente de 16 ans, est née dans une famille de parents séparés et vit avec sa mère, qui a un handicap moteur, dans le quartier Kimbala de la Commune Mont-Ngafula.

Le manque de possibilités financières de la famille monoparentale ne permet pas à Ginette d'achever ses études primaires et de jouir de son droit à l'éducation et d'autres besoins sociaux de base. Cette situation de précarité conduit sa mère à séjourner avec sa fille dans une église dite « traditionnelle » pour rechercher une

intervention divine en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Après quelques temps, le pasteur de l'église, considéré comme un gourou, déclare la fille sorcière, étant à l'origine de leur situation. N'ayant pas accepté cette réalité, Ginette commença à fuir cette église pour ne pas subir des pratiques d'exorcisme. C'est ainsi qu'elle recourt à un voisin du quartier qui, à son tour, abuse d'elle. Un petit garçon naît suite au viol en 2018...

Ginette, trouvée sur un marché avec son enfant, a été recueillie par un éducateur.



Elle jouit maintenant d'une formation en esthétique-coiffure. Son bébé est bienvenu au cours. Ginette à nouveau peut rêver d'une vie meilleure pour elle et pour son fils.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à nous envoyer le formulaire d'ordre permanent ci-après signé, tout en précisant votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de € de mon compte n° au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, Rue de Dinant 5 bte 11, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

Nom Prénom

Rue N°

Code postal Localité

Date Signature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Rue de Dinant 5 bte 11 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53

E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

RPM Tribunal de l'Entreprise Bruxelles - NN 409.451.054

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBAN LU741111026190970000 de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES...



Nous présentons nos sincères condoléances à la famille et aux amis de Monsieur Yves Destrée

Collaboration

| Lien De Vos

| Fanny Kamweni

| Tatiana Ouraga

| Johanna Vandamme